



Le Canard des Neiges

N°100

HOMMAGE

En souvenir de toi Christian

Tu voulais tellement arriver à un centième numéro que tes fidèles amis ont voulu réaliser ton rêve. Ce sera le dernier Canard des Neiges. Tu as marqué le quartier de ton empreinte et c'est en partie grâce à toi que l'on s'y sent aussi bien. Tu nous manques énormément. Bien d'autres personnes auraient volontiers participé à ce projet mais le journal nous impose des limites



Peu de gens connaissent tous les métiers que tu as exercés : vendeur à l'Innovation, marionnettiste, militaire à l'aviation, professeur de français pour finalement entrer à la Sûreté de l'Etat et y gravir tous les échelons. Quand tu as pris ta pension, tu t'es reconverti en rédacteur du Canard des Neiges et personne n'aurait imaginé que cette aventure durerait 13 belles années. Dans ce canard nous avons repris les différentes étapes et donc il y a un article en néerlandais, (avec la traduction française) une page de jeux et le dernier article que tu avais entamé pour la partie historique qui était celle que tu préférais.

Vous constatez que la mise en page est différente de celle de Christian mais je n'ai jamais participé à l'écriture du journal (bien à sa distribution) et je ne connais pas le programme qu'il utilisait. J'ai fait pour un mieux.

Françoise Vincke

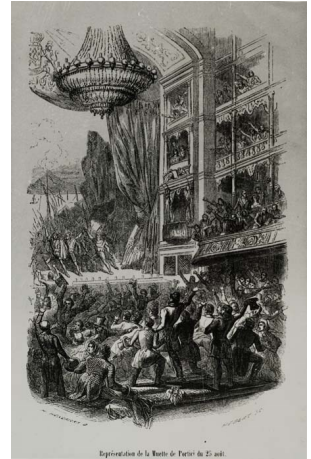
Périodique des quartiers Notre-Dame-aux-Neiges et Royal.

Ed. responsable : Christian Smets, rue du Congrès 22 Christianneigesroyal@yahoo.fr

Journées de Septembre : c'est au Parc que ca chauffe

Un mariage forcé

Au lendemain de Waterloo, nos provinces (il n'y avait pas de PAYS), auparavant départements français, sont attribuées à l'un des vainqueurs de Waterloo, Guillaume Ier, roi des Pays-Bas. Le couple a fonctionné cahin-caha durant à peine 15 ans. Fin août, un spectacle d'opéra, la **Muette de Portici**, est donné au théâtre de la Monnaie en l'honneur du souverain. Des troubles éclatent dans la salle, sur la Place, se répandent en ville et ne cesseront plus.



Au Parc du 23 au 27 septembre

Le Prince Frédéric, deuxième fils de Guillaume Ier marche sur Bruxelles avec une armée. Il dispose de quatorze mille soldats et de six canons. Il se retranche dans le Parc de Bruxelles

Le peuple de Bruxelles aidé par des volontaires wallons s'organise alors en milice armée, forte d'environ six mille hommes originaires de tous groupes sociaux, mais en nette infériorité numérique.

Les Hollandais sont assiégés pendant quatre jours et, dans la nuit du 26 au 27 septembre, ils se retirent du Parc de Bruxelles.

L'Indépendance est proche : à peine une semaine plus tard, le 4 octobre, elle est proclamée par le Congrès Provisoire.



Journées de septembre, conséquences

Leur fuite consacre la victoire sur l'occupant hollandais. Grâce à la participation déterminante des Bruxellois et des Wallons, la Belgique vient de gagner son indépendance. Le choix de cet événement comme journée de la communauté francophone se base sur la volonté de souligner l'existence ainsi que l'importance de la solidarité entre la Wallonie et Bruxelles.

C'est ainsi que la Fédération dispose dans son article Ier que « la fête de la Communauté française de Belgique (actuelle Fédération Wallonie-Bruxelles) est célébrée chaque année le 27 septembre ». La date du 27 septembre fait écho à cette page de l'histoire de l'indépendance de la Belgique.



LES ECRIVAINS DES NEIGES

En reconnaissance pour le prolifique écrivain **Christian Smets**, récemment décédé, voici quelques articles sur des écrivains connus, ayant habité ou travaillé dans notre cher quartier.



Sur une plaque commémorative au 14 rue de la Sablonnière, nous lisons « 1934-1937 **Michel de Ghelderode**, Seigneur du Zavelput et autres lieux, a écrit la Balade du Grand Macabre - Hop Signor ! - Mademoiselle Jaïre, et moult autres » Cela nous décrit déjà en grande partie sa relation avec notre quartier. Il était un flamand francisé, qui idéalisait la Flandre avec nostalgie. Il est mort sans le sou, trouvant qu'il était resté toute sa vie mal compris. A l'opposé de **Paul Nougé** (voir plus loin) cet auteur de théâtre est maintenant plus populaire que jamais.

SCHRIJVERS IN TER-SNEEUW

Als eerbetoon aan aan de onlangs overleden veelschrijver **Christian Smets**, volgen hierbij enkele artikels over bekende schrijvers die in onze geliefde wijk leefden of werkten



Op een gedenkplaat aan de Zavelput 14 lezen we « 1934-1937 **Michel de Ghelderode**, Seigneur du Zavelput et autres lieux, a écrit céans la Balade du Grand Macabre, - Hop Signor ! - Mademoiselle Jaïre, et moult autres ». Daarmee is al veel over zijn relatie met onze wijk beschreven. Hij was een verfranste Vlaming die op een nostalgische manier Vlaanderen idealiseerde. Hij is straatarm gestorven en vond dat hij gans zijn leven misbegrepen is gebleven. In tegenstelling tot Paul Nougé (zie verder) is deze theaterauteur nu populairder dan ooit.

SCHRIJVERS IN TER-SNEEUW



De Antwerpse schrijver **Willem Elsschot** heeft ook een belangrijke link met Brussel. Hij heeft er tussen 1911 en 1914 op verschillende adressen gewoond. Hij bezat een reclamebureau, *La Propagande Commerciale*, aan de **Koningsstraat 83**, dat de basis vormde van zijn meesterwerk *Lijmen/Het Been*. Het speelt zich af in het centrum van Brussel en geeft een inkijk in het Brussel van de Belle Epoque.



Dat **Victor Hugo** op het **Barricadenplein 4** woonde en een maîtresse had, Juliette Drouet, zal intussen iedereen wel weten, dat hij een voorliefde had voor ander vrouwelijk schoon is minder gekend. In 1870 schreef hij in zijn *Carnets de la guerre et de la Commune* « **2 rue du Rempart-du-Nord**, on a un cigare, un verre d'eau-de-vie, une tasse de café et une femme, pour vingt-cinq centimes. In zijn gedicht *Paupertas* van 1865 lezen we : » Le craquement du lit de sangle (nvdr: de la bonne) est un des bruits du paradis ». Voor zijn verblijf aan het Barricadenplein huurde hij een kamer in de **Noordstraat 64**, daar had hij een affaire met zijn hospita Cathérine, ook met Hélène, een Nederlandse bewoonster, en Jeannette de dienstmeld, bleef hij niet onbetuigd....



Paul Nougé, in 1895 geboren in de **Congresstraat**, is een surrealistische dichter die goed bevriend was met bewegingsgenoot en schilder René Magritte, maar in 1952 scheiden hun wegen na een dispuut. In 1930 woonde hij in de **Onderrichtsstraat 30**, bij de moeder van zijn muze, Marthe Beauvoisin. Vandaag is daar het café Treurenberg gevestigd. In 1921 is hij een van de oprichters van de Belgische Communistische Partij. Zijn literair oeuvre is vrij heterogeen en is verzameld en uitgegeven door zijn vriend Marcel Mariën. Al enkele jaren is hij blijkbaar een beetje op de achtergrond beland, bijvoorbeeld noch in *Bruxelles Littéraire* (Editions Pré aux Sources), noch in *Ecrivains dans la ville* (CFC Editions) wordt zijn naam vermeld.

ECRIVAIN DES NEIGES

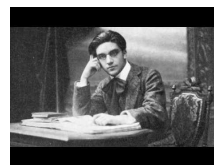


L'écrivain anversois **Willem Elsschot** a, lui aussi, un lien important avec Bruxelles. De 1911 à 1914, il y a habité à différentes adresses. Il possédait une agence de publicité, *La Propagande Commerciale*, au **83 rue Royale**, qui a constitué la base de son œuvre maîtresse, *Lijmen/Het Been*. Elle se déroule au centre de la ville et donne un



aperçu du Bruxelles de la Belle Epoque.

Que **Victor Hugo** a habité au **4 Place des Barricades**, avec sa maîtresse Juliette Drouet, n'est un secret pour personne. Qu'il avait un penchant marqué pour d'autres beautés féminines est moins connu. En 1870, il écrit dans ses *Carnets de la Guerre et de la Commune* : « **2 rue du Rempart-du-Nord**, on a un cigare, un verre d'eau-de-vie, une tasse de café et une femme pour 25 centimes ». Dans son poème *Paupertas* en 1865, on lit « Le craquement du lit de sangle (ndlr : de la bonne) est un des bruits du paradis ». Avant son séjour à la place des Barricades, il louait une chambre au **64 rue du Nord**, où il avait une liaison avec son hôtesse, Catherine, ainsi qu'avec Hélène, une résidente hollandaise et Jeannette, la servante, auxquelles il ne resta pas indifférent non plus....



Paul Nougé naquit en 1895 **rue du Congrès**. Il était un poète surréaliste, ami proche de son compagnon de route, le peintre René Magritte. Mais en 1952, suite à une dispute, leurs chemins se séparent. En 1930, il habita **30 rue de l'Enseignement**, chez la mère de sa muse, Marthe Beauvoisin. Aujourd'hui à cette adresse se trouve le café Treurenberg. En 1921, il fut l'un des fondateurs du Parti Communiste de Belgique. Son œuvre littéraire, très disparate, a été rassemblée et éditée par son ami, Marcel Mariën. Depuis quelques années, il se retrouve un peu à l'arrière-plan. Que ce soit dans *Bruxelles littéraire* (Edition Pré aux Sources) ou dans *Ecrivains dans la Ville* (CFC Editions), son nom n'est pas cité.

SCHRIJVERS IN TER-SNEEUW



Georges Remi (Hergé), de vader van Kuifje, heeft van 1925 tot 1939 gewerkt op de redactie van het conservatief katholiek dagblad *Le XXe siècle*, gelegen op de hoek van de **Korte Noordstraat** en de **Bischoffheimlaan 11**. In januari 1929 verscheen van hem voor het eerst in *Le Petit Vingtième*, de jeugdbijlage van deze krant, *Les Aventures de Tintin au Pays des Soviets*. Het dagblad verdween bij het begin van de Tweede Wereldoorlog maar Hergé mocht zijn Tintin blijven publiceren in *Le Soir Jeunesse*, de jeugdbijlage van de krant *Le Soir* (« volé », want uitgegeven onder controle van de bezetter), dat zich toen, en nu nog, aan de **Koningsstraat 100** bevindt.



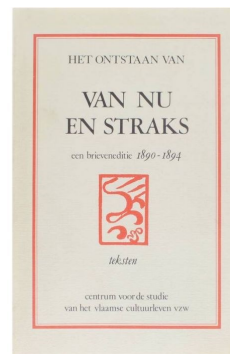
Collectie AMVC-Letterenhuis
Antwerpen

De socialistische politicus, rector en auteur, **August Vermeylen**, is in 1872 geboren in de **OLV-ter-Sneeuw**wijk, toen nog een volkse wijk. Later verhuisde hij naar de **Pachecostraat 81**, het huis is afgebroken, op deze plaats staat nu de zetel van Dexia. In 1890 promoveerde hij aan de ULB tot doctor in de geschiedenis. Ondanks de aantrekkingskracht van de hem omstuwende Franstalige milieus, bleef hij toch partij kiezen voor de Nederlandse Cultuur en Taal. Hij was onder meer een van de stichters van het tijdschrift *Van Nu en Straks* en van de *Vlaamse Club voor Kunsten, Wetenschappen en Letteren*, een Brusselse vereniging die nog steeds bestaat.

ECRIVAIN DES NEIGES



Georges Remi (Hergé), le père de Tintin, a travaillé de 1925 à 1939 à la rédaction du journal catholique conservateur *le XXe siècle*, situé au coin de la **Petit Rue du Nord** et du **Boulevard Bischoffheim 11**. En janvier 1929, parut sous son nom pour la première fois dans *Le Petit Vingtième*, supplément jeunesse de ce journal, *Les Aventures de Tintin au Pays des Soviets*. Le journal disparut au début de la seconde guerre mondiale mais Hergé put continuer à publier sont Tintin dans *Le Soir Jeunesse*, supplément du journal *Le Soir* (« volé », car édité sous le contrôle de l'occupant) qui se trouvait et se trouve encore au **100 Rue Royale**.



Le politicien socialiste, recteur et auteur, **August Vermeylen** est né en 1872 dans le quartier **N.D.-aux-Neiges** quand il était encore un quartier très populaire. Plus tard, il déménagea au **81 Boulevard Pacheco**. La maison a été démolie et à sa place se trouve actuellement le siège de Dexia. En 1890, il fut promu docteur en histoire à l'ULB. Malgré l'attrance et les poussées des milieux francophones, il fit cependant le choix de la culture et de la langue néerlandaises. Il fut, entre autres, un des fondateurs de la revue *Van Nu en Straks* et du *Vlaamse Club voor Kunsten, Wetenschappen en Letteren*, une association qui existe toujours.

L'ensemble de cet article sur les écrivains a été rédigé par Mark De Meyer en néerlandais et traduit par son amie Mireille.

Un trois novembre triste, apprenant le matin
Que ce quartier d'artistes a perdu l'un des siens
Le Canard est parti , nous privant de sa plume
Même si par ses écrits il nous en laisse l'écume

Une plume vive, alerte, parfois un peu piquante
Qui magnifiait le verbe sans être jamais méchante
Une pointe d'humour, un brin de fantaisie
Mais surtout de l'amour pour son quartier chéri

Au travers des histoires, anecdotes et récits
Il aimait nous faire voir qui sont les gens d'ici
Un soupçon d'ironie, une pincée de sel
Il nous dépeint la vie des rues et des ruelles
Avec beaucoup d'esprit et toujours de bon ton
Le Canard que l'on lit a le goût d'un bonbon

Nous étions bien nombreux à l'attendre sans doute
Avides et curieux de humer goutte à goutte
Les images et portraits que six à huit fois l'an
Le journal nous offrait grâce à l'ami Christian

En dépit de grincheux qui n'y voient que misère
N'en déplaise aux fâcheux qui geignent ou vitupèrent
Christian avait compris qu'il vente, pleuve ou qu'il neige
Nous sommes au paradis dans Notre-Dame-Aux-Neiges

C'est un quartier qui s'offre à qui peut le comprendre
Et il ouvre ses coffres à ceux qui les veulent prendre
Il est bien cher au cœur de ceux qui vivent là
Même si avec pudeur ils n'en parlent qu'à mi-voix
Entre l'élan altruiste de vous le partager
Et l'envie égoïste de se le réserver

Le si bien dénommé Quartier des Libertés
Est de ces lieux rêvés qu'on se plaît à aimer
Bien loin des polémiques et stériles débats
Faisant fi des critiques et des bruyants éclats
Christian nous a guidés, nous a pris par la main
Pour nous faire visiter notre quartier, le sien

Après toutes ces années de tendre bienveillance
Il a bien mérité notre reconnaissance
Nul n'a besoin d'orages au bout de son chemin
Juste un petit message, un signe de la main
Et pour lui rendre hommage, là-bas dans son jardin
Pas de plus sûr bagage que des alexandrins



ON JOUE AVEC DES OISEAUX

Jeu 1

Retrouve neuf oiseaux cachés dans le tableau—une lettre n'est employée qu'une seule fois



T	T	M	V	N	E	R	A
N	T	E	E	A	S	L	O
E	D	H	D	I	N	L	E
A	A	O	R	P	U	E	L
I	N	E	E	A	G	E	E
R	T	N	I	R	G	L	E
A	U	T	E	R	L	O	L
T	T	I	S	R	O	Y	L

Jeu 2 : phonétiquement, retrouve le plus de volatiles dans le texte

J'ai une histoire à vous raconter. La mer le prit aux tripes. En jouant aux cartes, il était tombé sur un bec. As de trèfle lui dit-on. Sous son lit, boutons et choux cassaient la monotonie. C'est un cas, narre son ami. Son casse-noix est tombé dans la cour, lit-on dans le journal. Son corps, beau encore, son zizi vaillant, me disait Martin, pêcheur invétéré. Moi, no comment. Mais où tardent les copains.

C'est pis que pendre. Esther ne voulait rien lui dire sauf un amical coucou. Mieux vaut tourner sept fois sa langue dans sa bouche. Suite aux coups son œil a viré au beurre noir. Nous ne pigeons rien à ce texte. Extrait d'Harakiri.

Jeu 3 : on joue avec des films ou des livres : retrouve les titres XX= oiseau

Dressasse ma tente+pas beau+obstétriciennes

Cambriole+voyelle+pas en dessous+d'1+abri+cube+squatter.

C'est un athlète+ il a le XX

Note+agir+XX

Défini+appel+pas payé+XX+défini+crépuscule+pas en dessous+cube+bateaux

Note+tombe+pas payé+XX+africain

Legear+ami de Stanley+leXX

Vilain+en Champagne+pas nuit+indéfini+XX

Jeu 4 : anagrammes : retrouve des expressions avec un oiseau

Rire+voleta+laides

Pêcher+mou+en+lard

Archer+loi+cher+réseau

Inonde+d+cafard+elle

Vesses+grondin+Delors

Baux+soleil+cor+enrayé



SOLUTIONS SUR DEMANDE fvchatton51@gmail.com

Bastian de L'APEROTERIE

Christian,

Voilà déjà quelques semaines qu'une nouvelle étoile brille dans le ciel.

Le temps passe vite. Tu es parti si vite.

Je me souviens de notre première rencontre comme si c'était hier. Tu étais assis à la terrasse en face de l'Apéroterie, l'air intrigué, le regard résolument tourné vers moi. Il faisait beau.

Je bossais sur mon PC assis au soleil quand tout à coup j'ai entendu Thierry m'appeler :

« Bastian ! Bastian ! Viens, il faut que je te présente quelqu'un....! J'ai envie d'écrire qu'à partir de ce moment-là, on ne s'est plus quitté.

C'était il y a un peu plus d'un an. C'est sans doute un peu cliché, mais c'est vrai, « *c'est ça la vie* ».

Tantôt heureux et fervent; tantôt mélancolique et sarcastique. Jovial et bougon. Généreux. Tu avais tout pour me plaire. Et toi et moi, on sait très bien pourquoi : je suis le même ! Réunir deux moulins à paroles remplis d'histoires passionnantes et qui aiment raconter. Deux personnes qui aiment écouter et réfléchir aussi.

Il y a dans ces dernières phrases, autant d'ingrédients pour réussir la recette parfaite d'une amitié solide. La base.

Les débuts « covidien » et donc compliqués de l'Apé, nous ont offert ces moments privilégiés, d'exceptions et pour ma part, inégalables. « *C'est ça la vie !* »

J'ai aimé t'écouter raconter tes histoires hors du commun et j'ai aimé te confier mes états d'âmes.

Le tout sur fond de délibérations à propos de bons produits (qu'est-ce qu'on a pu parler de l'ajvar et des Soccas de Nice que tu aimais tant !) des histoires extraordinaires de chaque artisan et producteur, et surtout du fonctionnement, du développement et de l'évolution de l'Apé.

Je te l'ai dit à plusieurs reprises et tu sais que j'adore me répéter : tu ne peux pas savoir à quel point ça m'a touché que tu réfléchisses à tout ça avec moi.

Ton expérience et tes connaissances du quartier, sur son histoire. Ton amour pour les gens du quartier, ta fierté d'avoir autant de chouettes commerces autour de ton

chez toi sont autant de points précieux qui m'ont aidé à traverser ces 18 premiers mois.

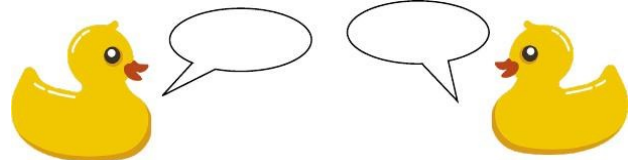
Tu étais parmi mes premiers supporters et j'en suis plus que fier !

Tu manques fort au quartier.

Tu me manques terriblement.

Merci, sincèrement, de m'avoir offert cette petite place dans ce dernier numéro du Canard des Neiges. C'est un beau cadeau. « *C'est ça la vie* ».

Marie-Paule



Le canard bilingue, une histoire d'amitié

Dès les premiers numéros, le Canard des Neiges suscitait l'enthousiasme général. Très vite, certains lecteurs, (dont moi-même) ont suggéré d'en publier également une version en néerlandais et se proposaient de traduire les textes.

C'est ainsi que j'ai fait la connaissance de Christian. Nous étions trois à être disposées à faire les traductions ; moi, Monique et une amie de celle-ci.

Puis, après quatre ou cinq éditions, il a fallu se rendre à l'évidence : la popularité du Canard grandissait, mais l'on boudait les exemplaires en néerlandais, probablement pour la simple raison que la majorité des Flamands fréquentant le quartier sont aussi francophones. Histoire Belge.

Le Canard des Neiges a continué à paraître dans sa version unilingue, avec le succès qu'on sait.

Mais c'est grâce à cet épisode flamand que j'ai eu la joie de faire la connaissance de Christian et de Françoise.

